

Festival du Cirque Auvergne, Rhône-Alpes, Isère

Guy Chanal, créateur, organisateur et promoteur de ce festival, a pris un nouveau virage. Après avoir été contraint d'émigrer à Voiron, le festival avait retrouvé en 2019 sa ville « natale » de Grenoble, sur l'Esplanade, puis s'est réinstallé dans son Palais des Sports pour cette 19^e édition.



Photo Christian Hamel

Duo Just Two Men : Artem Lyubanevych et Oleg Shakirov

cible que privilégient désormais les animalistes concerne les activités équestres et que certaines municipalités se croient autorisées à interdire les numéros d'animaux d'espèces domestiques, ce qui est absolument illégal. Julien Courbet s'est pourtant montré à son avantage avec une présentation dynamique. Il a su expliquer au public le grand mérite qu'ont les artistes de cirque qui préparent leur numéro des années durant et ne peuvent être comparés avec ces influenceurs et autres youtubeurs qui, en quelques mois, engrangent des millions sur les médias et les réseaux sociaux.

Le danseur diaboliste

Guy Chanal et Alex Nicolodi, le directeur artistique, ont su s'accommoder des contraintes imposées par la pandémie pour proposer un programme

bien équilibré où cohabitaient des numéros traditionnels avec ces nouvelles propositions que s'arrachent les « talent shows » télévisés. Plus de 30 numéros avaient été contactés durant les deux années d'incertitude et, jusqu'au dernier moment, il a fallu remplacer des artistes retenus pour cause de Covid.

C'est un jeune homme de dix-neuf ans, Matéo Turbelin, qui ouvrait le spectacle. Récent quatrième en finale de l'émission *La France a un incroyable talent* en 2021, il apporte les formes de la danse contemporaine aux jongleries du diabolo. L'exploit ne se porte pas nécessairement sur le nombre de diabolos rattrapés mais sur la chorégraphie qu'il décline avec la grâce et la technique d'un danseur moderne. Il a découvert le diabolo il y a huit ans dans un centre de vacances et a débuté dans des spectacles de rue. Après

la découverte de la danse au trapèze d'Arthur Morel en 2018, c'est bien une nouvelle direction que propose le festival, on vous l'a dit : un nouveau virage !

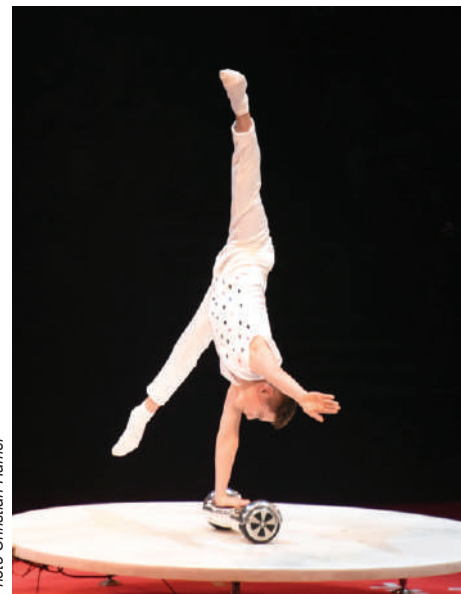


Photo Christian Hamel

Connor Garcia en overboard

Le nouveau virage concernait également le choix des attractions proposées. On connaît la position de la municipalité locale et, désormais, celle du gouvernement actuel à l'encontre de la présentation d'animaux sauvages au cirque. Cette préoccupation se retrouve aussi chez les partenaires habituels du festival : sponsors, comités d'entreprises et associatifs qui représentent 80 % du public.

On a donc renoncé aux animaux à l'exception des chiens turbulents de Sandro Montez qui, malheureusement, n'ont pas séduit le jury. Julien Courbet, nouveau Monsieur Loyal du festival, avait eu, le jeudi soir, des propos fort imprudents sur la présence d'animaux sauvages au cirque, propos étonnants de la part d'une personnalité qui excelle dans les sports hippiques et possède, lui-même, des chevaux. On sait que la



Photo Christian Hamel

Les parfaites symétries du Trio Bellissimo

Vertiges d'équilibres

Connor et Antonio Garcia ont bien grandi et réalisent toutes les difficultés de l'équilibre : flic flac rattrapé sur une main, tourbillon en équilibre de tête ou sur un bras et tir à l'arc avec les pieds. Leurs parents, Pablo et Vicky, avaient abandonné leur fusée pour un biplan tout droit sorti du film *Ces merveilleux fous volants dans leurs drôles de machines*.

Autres représentants de ces familles qui renouvellent les arts de la piste avec le sens de la tradition : Maverick Niemen qui s'équilibrait sur 8 rouleaux et le jongleur Sage Maccagi. Ils appartiennent à cette nouvelle vague du cirque italien révélée par le Festival de Latina en 2020. On a, une fois de plus, frêmi d'admiration devant la sculpturale musculature d'Artem Lyubanevych qui se montrait à son avantage dans de très dangereuses glissades sur son mât aérien. Avec son partenaire, Oleg Shakirov, il nous livrait aussi sa version en force du travail aux sangles récompensée par un Clown d'argent à Monte-Carlo en 2018.

Comment choisir entre les deux numéros du Duo Romance ? Le jury s'y est refusé et leur a attribué l'Étoile d'or pour leurs sangles aériennes et leur mât chinois, touché par la sensualité doublée d'une technique parfaite de ce couple. On retrouve ces mêmes qualités avec les « top-models » du trio Bellissimo. Formées au Bingo Circus Theatre après s'être produites sur les tapis de l'acrogym, Anya, Anastasia et Nadia ont maintenu cet étonnant niveau de perfection sans, pour autant, perdre de leur séduction.

Sur leurs doubles cordes élastiques, les frères Caycedo méritent d'être vus sur d'autres pistes, car leurs sauts synchronisés et l'ambiance colombienne qu'ils dégagent apportent un souffle nouveau à une spécialité en abandon.

Avec les Chistirines, le festival a trouvé des clowns capables de faire rire un large public. Chistin (Marco Antonio Vega) et son fils Chistirrin (Marco Antonio Vega Jr) forment un couple effervescent et multiplient leurs effets comiques sur un rythme infernal. L'autre auguste, Tonito Alexis, n'a pas convaincu le public et son apparition de quick-change avec son épouse Stefania était sans doute trop intimiste pour ce vaste espace ; ceux qui connaissent les cirques d'Emilio Jarz, la famille de Stefania, savent les multiples talents que cette jeune femme peut montrer sur une piste.

Photo Christian Hamel



Les dunks fous des Crazy Dunkers

Dunks et free-style

Le basket-ball est sans doute un des sports qui se prête le mieux au spectacle. Les Crazy Dunkers sont une bande de copains du Forez qui, depuis une dizaine d'années, se sont construits une solide réputation comme attraction pendant les entractes dans les compétitions internationales. Ils multiplient les sauts acrobatiques et, bien sûr, les « dunks » dans toutes les positions. Autres sportifs du spectacle, la compagnie X-Sports Shows qui enchaîne les sauts périlleux humains avec ceux qu'on réalise sur des BMX. On se souvient de Rob Alton chez Arlette Gruss en 1995 ou de Jason Ellis et Mike Canning chez Krone en 1989-1993 - mais ceux-là sont emmenés par Yohan Triboulat et passent des complications du « free style » au feu d'artifice de back flips simultanés.

Jérémy Bidault et Fabien Fradet représentaient l'escadrille Chaix avec leurs avions radiocommandés : le vaste espace du Palais des Sports leur permettait d'étonnantes figures en passant sur les visages extasiés des spectateurs. Formée dans les rues du Vieux-Port de Marseille, la troupe Winsembre reprenait ce qui est la base de l'acrobatie : pyramides et sauts périlleux à la manière des troupes marocaines.

BBoy Haiper nous a confié que le terme BBoy désignait les champions de breakdance. De son vrai nom Youcef Mecheri, il vient d'Algérie où il s'est fait un nom comme hip-hop d'après avoir dansé avant de se lancer à la conquête de notre pays en brillant sur les scènes



Photo Christian Hamel

Le sensuel Duo Romance : Alex et Adelina

de *La France a un incroyable talent* en 2020. Souffrant d'une infirmité des deux jambes, cet authentique acrobate refuse d'être jugé par rapport à son handicap : il réussit des exploits étonnants grâce à la force phénoménale de ses bras

L'organisateur du festival a tenu à récompenser par une Étoile spéciale le Paris Circus Orchestra de Pierre Pichaud. Ce jeune chef d'orchestre renouvelle l'accompagnement musical dans des arrangements aux couleurs nouvelles avec le violon virtuose d'Oriane Carcy. Dans un contexte international compliqué, ce festival aura été une sorte de havre de paix, temporaire malheureusement.

Du 18 au 21 novembre 2021

Étaient également au programme I.Team au trampomur et Lusesita et Matteo à la perche

PALMARÈS :

Étoile d'or

Duo Romance (sangles aériennes)

Étoile d'argent

Trio Bellissimo (adagio acrobatique)

Étoile de bronze

Duo Just Two Men (sangles aériennes)

Trophée du Club du Cirque Garcia Brothers (acrobates)